

# Choses lausannoises

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'effort cinégraphique suisse = Schweizer Filmkurier**

Band (Jahr): - **(1932-1933)**

Heft 19-20

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-732786>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## CHOSSES LAUSANNOISES

Georges Milton, le fameux Bouboule du *Roi des Resquilleurs*, du *Roi du Cirage* et de *La Bande à Bouboule*, est venu donner au Métropole de Lausanne une série de représentations, qui obtinrent un triomphal succès. Nous avons eu l'occasion de passer en sa compagnie de joyeux moments: le sympathique directeur de l'Hôtel de la Paix avait connu, peu avant la guerre, Milton, alors petit chanteur dans un théâtre-variétés de Saint-Petersbourg, et naturellement il fut des plus heureux de retrouver son vieil ami, après une si longue séparation, ce qui donna lieu à une brillante réception, en présence de conseil-

\* \* \*

L'illustre Joséphine Baker, qui fit couler tant d'encre, sera prochainement notre hôte. Une fois de plus, Lausanne quittera son calme légendaire pour fêter la troublante danseuse café-au-lait.

\* \* \*

Le Royal-Biograph, l'avant-dernier des établissements muets, va fermer ses portes le 31 mai.

\* \* \*

On parle à nouveau du rélargissement du Grand-Pont, avec suppression du Cinéma Lumen et reconstruction du

décoration et ameublement, sera entièrement modifiée. De 500 places, elle passera à 700, conservant ainsi, tout en s'agrandissant, un caractère de bonbonnière intime et coquette.

La galerie actuelle se transformera en une nouvelle galerie en béton armé, gracieusement incurvée en plan, occupant le fond de la salle. Toutes les places seront situées face à la scène.

L'entrée donnera directement sur la rue Mauborget. Elle occupera l'emplacement actuel du magasin de meubles Carrestia.

Un grand hall, pourvu d'un bar et de vestiaires spacieux, aménagés de façon



*Lausanne 3 avril 1932*  
*Ceux! Lecteurs de "L'Effort Cinégraphique Suisse"*  
*très amicalement George Milton*

lers d'Etat vaudois et de Municipaux de la ville. D'aimables paroles furent échangées, accompagnées de nombreuses coupes de champagne...

Quant à Milton, que vous voyez ici en train de lire «L'Effort Cinégraphique Suisse», il nous a déclaré entre autres que, de retour à Paris vers le milieu de mai, il tournerait aussitôt un nouveau film, avec Léon Mathot comme metteur en scène. Cette production, dont le titre n'est pas encore fixé, semble devoir égaliser *Le Roi des Resquilleurs*, qui vient de passer brillamment une huitième semaine au Lumen... De plus, le grand comique français reviendra séjourner quelques temps dans le canton de Vaud, pour s'y reposer en tous cas et peut-être pour y tourner quelques scènes, car Milton a été enthousiasmé par la beauté de la région.

Royal-Biograph, qui contiendrait alors de 1200 à 1500 places. Ce sera pour l'an prochain ou... pour plus tard.

\* \* \*

On annonce aussi l'installation d'un nouveau cinéma de quelque trois cents places dans le quartier de l'avenue d'Echallens, à l'entrée de la commune de Prilly. Ouverture probable: septembre prochain.

\* \* \*

A son tour, l'ex-Kursaal, le Théâtre de Bel-Air, va faire peau neuve. Les projets, dus à MM. les architectes Marti et von der Mühl, sont prêts et les travaux ont commencé, pour se terminer, si tout va bien — et tout ira bien sans doute — en novembre.

La salle, au point de vue disposition,

rationnelle, remplacera le piteux vestibule existant.

La scène sera remaniée entièrement, elle aussi, et pourvue d'installations tout à fait modernes. La décoration sera traitée de manière à rendre la salle accueillante et chaude. Rien de ce qui concerne le confort ne sera négligé.

Le nouvel établissement sera consacré pendant environ quatre mois de l'année à l'opérette. La Revue lausannoise annuelle — on sait le succès qu'a remporté la dernière — sera aussi sa part. Le reste de l'année, le Théâtre de Bel-Air sera ouvert en permanence et la scène deviendra écran. Conquête partielle du cinéma.

En résumé, transformations heureuses et indispensables, qui seront menées à bien, nous n'en doutons pas un instant.